

atures pour le *Canard*, pendant un certain temps. C'est un artiste de mérite.

GEORGES DELFOSSE

M. Georges Delfosse est né au Rapide (Saint-Henri de Mascouche) le 8 décembre 1869.

Il apprit le dessin sous l'habile professeur français Chabert. Sa première œuvre importante est son propre portrait, qu'il fit à l'âge de seize ans et d'après nature. Depuis, M. Delfosse a peint plusieurs toiles remarquables, entre autres : le portrait de sir Wilfrid Laurier, qui a été vendu plus de mille dollars ; le portrait du Dr P.-E. Mount, qui a mérité le premier prix à l'Exposition provinciale de 1891 ; le portrait du préfet du pénitencier de Saint-Vincent de Paul, M. le Dr Duchesneau ; le portrait de M. J.-T. Drolet, seigneur de Saint-Marc ; des éventails peints pour Mme Chap'eanu ; le portrait de l'hon. juge Rainville ; le portrait à la plume de Lady Laurier ; dix tableaux dans la cathédrale de Montréal ; un grand chemin de croix pour l'église de Joliette ; trois tableaux de quatorze pieds pour l'église Saint-Henri de Mascouche ; un tableau de 9x12 pieds pour la chapelle de la prison des femmes ; la Cène, tableau de huit pieds, pour le monastère de la Visitation, de New-York. Actuellement, cet artiste termine deux grands tableaux pour l'église de Saint-Félix de Valois. L'un est la *Sainte Famille*, d'après Murillo, l'autre est *saint Felix*.

M. Delfosse fait du dessin à la plume en amateur. Il a illustré *Les femmes rêvées*, de M. A. Ferland, et *Florence*, de M. Rodolphe Girard, avec beaucoup de talent et d'originalité.

NAPOLEON SAVARD

M. Savard est né au Cap à l'Aigle, près de la Malbaie, en 1870. Il a débuté comme lithographe chez Burland & Cie, où il fut quatre ans, puis il entra comme dessinateur au *Herald*, et y fut employé durant cinq ans, enfin il passa à *La Patrie*, où il est aujourd'hui.

M. Savard a suivi les cours de la Société des Arts puis de l'École des Arts et Manufactures, où il a remporté un premier prix.

RAOUL BARRÉ

M. Raoul Barré est né à Montréal le 29 janvier 1874. Il commença à dessiner à l'âge de 17 ans au Mont Saint-Louis. Quelques années plus tard, il se rendit à Paris pour étudier son art. Là-bas, il dessina pour la maison Ollendorf et pour les journaux *Le Sifflet*, *le Cri de Paris* et *La Revue des deux Frances*. Sa spécialité est l'illustration.

Ici, à Montréal, il a travaillé pour les principales maisons d'éditions, telles que Desbarats & Cie, McKim Bros, Montreal Litho. Co., etc. Il a fait aussi quelques jolies pages pour le dernier volume de M. Beaugrand, *La Oasse Galerie*.

À Paris, M. Barré a exposé un dessin, *l'Accapareur* qui lui a valu des félicitations de *La Revue des Beaux-Arts et des Lettres*, mais son œuvre principale et préférée est le *Bain* qui a été exposé l'an dernier à la galerie des arts du Philippe square.

M. Barré retourne en France, au mois de juillet, pour un séjour de deux ans, afin de se perfectionner encore : et nous ne doutons pas qu'il ne fasse honneur à sa patrie.

EDMOND-J. MASSICOTTE

Edmond-Joseph Massicotte, le plus jeune artiste de ce groupe, est né en 1876, le 30 novembre, à Sainte-Cunégonde de Montréal. Il commença à s'occuper de dessin dès son enfance. Ce fut, pour ainsi dire, une passion innée chez lui. Au collège des Frères de sa paroisse, ses professeurs, qui avaient remarqué ses aptitudes, lui permirent de les cultiver spécialement. Il apprit là les éléments du dessin d'ornement et de la peinture et il remporta successivement une médaille en argent et deux médailles en or. À seize ans il fut admis à l'École des Arts et Manufactures. Plus tard, sur les conseils de M. Dyonnet son distingué professeur, il entra à l'École du square Philippe, où nos principaux artistes se réunissent chaque semaine pour faire des études d'après des modèles vivants.

Vers 1892, M. Massicotte commença à illustrer des nouvelles pour LE MONDE ILLUSTRÉ.

Depuis, il a passé successivement à *La Presse*, au *Canard*, et au *Passe-Temps*, où ses croquis de théâtre instantanés lui ont valu de flatteuses appréciations. Entre-temps, il a illustré deux volumes pour son frère M. E.-Z. Massicotte, le directeur de notre journal, ainsi que diverses autres publications spéciales.

PRIME GRAPHOLOGIQUE

Pour les analyses graphologiques envoyer une page au moins de l'écriture naturelle de la personne dont on veut connaître le caractère, c'est-à-dire que cette écriture soit prise dans une lettre que la personne a tracée, sans pouvoir se douter que cette lettre est destinée à une analyse ; il faudrait également que l'écriture ne soit pas une dictée, car dans ce cas la personne en écrivant change sans s'en apercevoir le caractère intime de son écriture.

Joignez à l'envoi de l'écriture à analyser, cinq cents en timbres-poste, et l'analyse paraîtra dans le numéro suivant du journal.

Adressez toutes communications concernant ce sujet comme suit : Graphologie, LE MONDE ILLUSTRÉ, 42, Place Jacques-Cartier, Montréal.

RÉPONSES AUX CORRESPONDANTS

Laurette M.—Orgueil de vous-même ; goût de vie aristocratique ; gaîté ; aime peu à se produire, à se mettre de l'avant ; nature aux impressions diverses ; ainsi par moments vous avez des impulsions vers l'égoïsme et en d'autres instants vous êtes disposée à être utile à votre prochain. A part d'une certaine obstination douce vous avez une volonté faible ; grande douceur ; exaltation qui gêne le jugement, mais qui laisse encore une action à la lucidité de l'esprit ; sympathie communicative ; cœur aimant et sensible.

Jeune Collégien.—Il est inutile d'effacer le nom. Je ne connais pas mes correspondants et je ne lis même pas le contenu des correspondances. La signature ne m'est infiniment précieuse que pour trouver la vérité. Vous êtes, mon cher collégien, extrêmement sensible, impressionnable et passionné ; vous aimez ou haïssez avec passion ; susceptible et jaloux ; étant d'une nature personnelle, vous n'aimez pas à vous sacrifier pour les autres. Aucun orgueil, ni prétention ; nul désordre d'imagination ; économie ; goûts simples ; franchise ; courage ; ambition ; vivacité ; soins des détails ; déhiant.

Petite campagnarde.—Vous êtes portée à la gêne ; pas orgueilleuse : vous avez une petite économie ou économie sordide ; un peu de prétention et de coquetterie ; vous manquez de confiance en vous ; mélancolie : nature convergente ; jugement sain, clair et précis. Il y a chez vous de l'enthousiasme et un certain esprit romanesque ; nature raide et presque implacable ; ténacité et obstination ; humeur égale ; goûts simples et absence de faste ; logicienne ; ordre ; aucune originalité.

Juvotte.—Rien de bien prononcé dans votre caractère, sauf votre économie. Ordre et prudence. Disposée à voir les mauvais côtés des choses et vous en affliger ; un peu de coquetterie ; humeur toujours égale ; inclination à la gourmandise et à l'orgueil ; vous cachez votre pensée ; fortes volonté et ambition. Si vous continuez vous réussirez certainement ; douce, aimante, dévouée. Tout en cachant votre pensée, vous êtes franche. Trop attachée à la terre.

Un abonné.—J'ai besoin de votre signature pour analyser votre écriture. Ces sortes d'écritures sont rarement naturelles, veuillez aussi adresser vous même votre lettre ; votre premier envoi d'argent suffira. Signez sans crainte, je ne vous connais pas et je ne vous trahirai pas, mes correspondances sont sous le secret professionnel.

Montréal.—Originalité bien accentuée ; enthousiasme et esprit romanesque ; vivacité extrême, nature qui, à certain moment, ne se possède pas. Despotisme sans dureté, plutôt dans l'idée que dans l'application ; ténacité et obstination ; nature qui ne sait rien cacher de ce qu'elle pense ; idéalisme ou puissance de créa-

tion d'idées, sans pouvoir les réaliser ; légèreté d'esprit sympathique communicative.

Yeux bleus.—Vous êtes un rusé, un fin, un impénétrable et avec cela vous ne craignez pas de conter un mensonge, sensuel, indolent, manque de confiance en vous-même ; volonté faible ; orgueil, inégalité de résolution ; jugement clair et précis ; douceur ; imagination sans nul désordre ; aucune vivacité ; sympathie ; clémence et reconnaissance.

Deux colombelles.—Orgueil affecté ; pose ; désir d'attirer l'attention par l'étrangeté et l'orgueil de vous-même ; forte tendance à l'égoïsme ; sensualité ; économie ; mobilité d'impressions ; franchise ; esprit régulier et calme ; logicienne ; jugement sain ; diplomatie ; manque de confiance en vous-même et mélancolie ; ou, sous le poids d'un découragement, ordre et prudence ; vivacité et sensibilité.

Alexandre.—Vie matérielle, terre à terre ; orgueil de supériorité ; vous poussez l'économie à l'extrême, vous touchez presque à l'avarice et aux yeux d'un prodigue vous êtes un avare ; nulle mobilité d'impressions ; nature calme ; nulle bizarrerie ; production lente de la pensée ; logicien prudent et positif ; parcimonieux, franchise et ambition, constance ; soit que vous haïssez ou que vous aimez, vous le ferez avec passion.

Violette.—Vous êtes très originale, et mélancolique, souvent portée au découragement et vous perdez confiance en vous. Esprit enthousiaste et romanesque ; promptitude extrême, et esprit dominateur, mais plus dans la pensée que dans les actes ; orgueil, délicatesse de l'esprit, ténacité ; vous n'aimez nullement à vous sacrifier pour votre prochain ; sentiment de l'art ; nature distraite et mobile que tout emporte tantôt dans un sens tantôt dans l'autre ; très peu d'économie, cœur aimant et sensible ; sympathique et communicatif.

Albert.—Pas assez de volonté, et trop de désirs de vous faire remarquer et de bien paraître. Sensualité, défiance, originalité. Le cœur gouverne la tête ; vivacité ; ordre ; susceptible d'aimer ou de haïr avec passion ; franchise ; nulle mobilité d'impressions, douceur ; un peu d'exaltation, goûts modérés, content de la position présente ; puissance de se faire aimer.

Tout le monde.—Votre opiniâtreté, votre esprit dominateur, votre vivacité extrême, votre volonté rude avec beaucoup d'orgueil font un caractère peu aimable. D'après ce que je vous dis, il pourrait se faire que vous doutiez encore plus de la véracité de la prétendue science graphologique, comme vous le dites ; mais avant de porter jugement montrez le résultat de cette analyse à vos intimes pour avoir leur appréciation ; car on se connaît très peu soi-même. Vous n'avez cependant pas un mauvais cœur, car vous avez une nature dévouée et sensible, goûts de vie élevée très prononcés, nature hardie, nulle timidité, ne craignant pas de se mettre de l'avant, un peu de ruses, aptitudes aux négociations ; diplomatie, exaltation de l'esprit qui nuit un peu à la lucidité de l'esprit ; ordre.

Reconnaissance.—Vous dites que vous voulez vous corriger de vos défauts, vous n'aurez certainement aucune difficulté, parce que vous avez les douze sortes de volonté : volonté d'attaque et volonté de résistance ou fort résolu et tenace ; mais avec cette volonté vous n'êtes pas terrible, car votre sensibilité et votre douceur font contre-poids : orgueil de supériorité sociale ou intellectuelle ; facilité de l'esprit ; nature dévouée, économie, vous êtes prompt de nature ; mais vous vous contrôlez. Cependant, à certains moments, il vous arrive de succomber à vos sentiments d'impatience ; caractère peu changeant ; logicienne ; imagination peu mouvementée ; aptitude commerciale vous cachez votre pensée, beaucoup d'ordre et de prudence ; aucun esprit dominateur, la tête surveille le cœur.

Marie Luce.—La première chose que l'on voit dans votre écriture est votre grande ambition ; jugement clair et bon ; opiniâtreté ; amour des plaisirs ; ardeur et énergie ; goûts dépensiers ; franchise ; légèreté d'esprit ; irréflexion ; promptitude mais douce ; n'aime pas à dominer ; calme et possession de soi.

P.-O. N...

(A suivre)